

La soif de Dieu



Cher Pasteur,

La terre sur laquelle nous vivons aujourd'hui connaît, dans bien des endroits, une terrible sécheresse. Les nappes phréatiques sont au plus bas, et nos experts météorologues n'augurent rien de bon pour l'avenir. Et les inondations catastrophiques qui ravagent d'autres contrées du globe ne rendent pas pour autant le pronostic meilleur.

La soif est un terrible spectre qui menace quantités de nos contemporains aujourd'hui, même en notre 21^{ème} siècle éclairé, alors que pour nombre de gens, le libre accès à l'eau est une évidence de tous les instants.

Mais il existe une autre sorte de soif, dont nous parle la Bible. Je suppose que nous connaissons tous ce texte du prophète Amos :

*'Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais **la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.**'* ([Amos 8.11](#))

Dieu fait une promesse : *"Voici, les jours viennent"*. Oui, mais la question demeure : *"Quand ?"*. Si je dois en croire ce que de nombreux chrétiens et serviteurs de Dieu prétendent, le monde d'aujourd'hui, plongé dans un abject matérialisme, ayant perdu tout repère et ne s'intéressant qu'à la recherche effrénée du plaisir, est loin de ressentir cette faim et cette soif.

On attribue à André Malraux la célèbre phrase : *"Le 21^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas"*. Qu'il l'ait dite ou non sous cette forme a peu d'intérêt ; ce qui compte, c'est qu'elle exprime une certaine vérité. Car je suis convaincu que sous l'apparence de frivolité et d'indifférence de nos contemporains se cache une profonde soif de spirituel. Tous ceux qui ont eu la possibilité de goûter à tous les plaisirs qu'offre le matérialisme sont unanimes à dire qu'on en a vite fait le tour. Si l'argent à profusion, la bonne chère, le sexe et j'en passe peuvent donner une illusion de bonheur, très vite l'âme est blasée, et l'être n'a plus qu'à chercher refuge dans les paradis artificiels, qui ne sont, en définitive, que des chimères destructrices.

Parlant de cette eau qui risque bientôt de nous manquer, Jésus a dit :

'Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.' ([Jn 4.13-14](#))

Le matérialisme de notre époque n'est que le résultat d'un terrible aveuglement :

*'Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; **pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence**, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.'* ([2Co 4.3-4](#))

Les gens ressentent la soif, mais quelque chose les empêche de boire. Spirituellement, c'est un peu comme les personnes atteintes de la rage. Ces malades sont fébriles, agités, transpirent abondamment et ont une soif intense. Mais la moindre déglutition d'une gorgée d'eau fait naître un spasme brutal, horriblement douloureux. Par réaction se crée un réflexe d'hydrophobie à la simple vue d'eau ou au bruit de l'eau qui coule.

Mais Dieu est puissant pour guérir cette "rage" spirituelle. L'Évangile de Jean nous rapporte une merveilleuse promesse de Jésus :

'Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.' ([Jn 7.37-39](#))

Celle ou celui qui accepte de croire en Jésus et qui vient à lui peut non seulement boire et désaltérer son âme, mais par le Saint-Esprit qui vient habiter en lui, il devient lui-même une source qui déverse des fleuves d'eau vive pour abreuver les autres.

Cela me rappelle une autre belle image de l'Ancien Testament :

'Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un **arbre fertile près d'une source** ; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille.' ([Gen 49.22](#))

L'arbre planté près de la source produit des fruits savoureux et abondants, et ses branches, qui passent au-dessus du mur d'enceinte du verger, viennent offrir ses fruits aux passants du chemin.

[Jean-Claude Guillaume](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

14 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com